


OBERHEIM STRUMMER

UN OBERHEIM QUI N'A PAS DE SON !

C'est l'un des derniers constructeurs issu de l'ère des pionniers. Après quelques péripéties, Oberheim a été racheté par Gibson, ce qui lui permet de sortir de nouveaux produits. Le Strummer est un effet purement MIDI, dans la série des Perf/x, des petites boîtes un peu ignorées en leur temps.  David Korn

La série des Perf/x date d'une période assez trouble pour Oberheim, et ce ne sont pas ces boîtiers MIDI un peu « usine à gaz », dont un arpégiateur très sophistiqué, le Cyclone, qui vont le sauver : ce sont des produits dont il est difficile de dire qu'ils ont le gros son. Les bonnes idées ne font pas forcément les bonnes ventes.

Exit Oberheim pour un petit bout de temps, rachat par Gibson, et voilà la compagnie de retour, avec un Matrix 1000 meilleur marché que jamais, et deux nouveaux Perf/x, en attendant le somptueux OB-MX (il est interdit de faire la liaison entre somptueux et OB-MX !).

Le syndrome « usine à gaz »

Lorsqu'on a beaucoup d'idées, mais peu de moyens, ou plutôt qu'on veut mettre un maximum de fonctions dans un appareil qui doit se vendre le moins cher possible, il est certain que le look et l'interface vont en souffrir. Les Perf/x sont un peu dans ce cas : très intelligents, mais un peu moche, et peu intuitifs d'utilisation. Heureusement, le Strummer, qui repose sur un principe simple, arrive à se sortir de cette ornière : il est simple à utiliser, bien que pauvre en affichage : deux caractères seulement, comme sur un Prophet 5 (c'est sans doute ça, l'esprit « vintage »). Le prix est en fonction : seulement 1360 francs (prix TTC généralement constaté au 1/07/91).

Le Strummer ? C'est un strum !

Essayez de faire l'impasse sur le look impossible de l'engin, il se peut que vous ayez besoin de ses services : c'est un convertisseur en temps réel d'accords de clavier en accords de guitare. Mais oui, souvenez-vous, ces instruments à cordes si prisés dans la musique moderne ! Nos amis (parfois) guitaristes ne jouent pas du tout comme nous : au lieu de jouer fondamentale-tierce-quinte, comme tout le monde, ces oliviers se gavent de renversements impossibles qui font toute la différence entre une partie de guitare et une partie de clavier.

Pour imiter le jeu d'un guitariste, il faudrait jouer des accords renversés de la même façon qu'eux (fastidieux), en égrenant légèrement les notes, pour reproduire ce léger retard naissant du déclenchement séquentiel des cordes par un plectre... Eh bien voilà le genre de choses que le Strummer prend en charge, entre autres.

Connexions et fonctions

Le Strummer vient s'intercaler en MIDI entre le générateur de notes MIDI et le générateur de sons : entre un clavier et un expandeur, un séquenceur et un expandeur, ou tout simplement sur un synthétiseur clavier, en programmant un « Local Off ».

Le Strummer peut exécuter plusieurs fonctions : la transformation d'un accord joué sur le clavier en accord « renversé » semblable à ce qu'un guitariste aurait joué, l'arpégiation d'un accord tenu sur le clavier, le déclenchement d'un accord entier à partir d'une seule note jouée, ou le déclenchement d'un petit riff, c'est à dire d'une petite séquence préenregistrée.

Evidemment, pour que l'imitation de la guitare soit réaliste, encore faut-il que le son de guitare soit adapté : il faut éviter les sons trop gros, avec trop d'attaque, et se rabattre sur des sonorités simples, voire un peu maigre...

Le Strummer contient 64 « presets », qui sont autant de variations sur ses fonctions de base : « conversion », arpégiation et « accord

automatique ». Ces presets ne sont pas effaçables, mais les emplacements mémoire 65 à 96 permettent à l'utilisateur de stocker ses patches. L'appareil offre un certain nombre de paramètres de programmation : vitesse d'arpégiation, commande de celle-ci par la vitesse, sens de l'arpégiation, configuration de l'arpège, contrôle du nombre de notes jouées par la vitesse (pour imiter les accords étouffés), type de transposition de l'accord-barré, ouvert, « étalé » (au moins 7 demi-tons entre chaque note de l'accord)... pas moins de 27 paramètres qui permettent de programmer des types de jeux dont les programmes d'usine sont de bons échantillons : le « Jazz 9th » ajoute une neuvième « au-dessus » de l'accord joué, le « Note Barre Chords » apprend le premier accord que l'on joue, et le transpose ensuite lorsqu'on joue des notes isolées...

Le mode d'emploi américain explique la façon dont chaque preset d'usine tire partie d'un ou plusieurs des paramètres de programmation pour aboutir à un résultat musical. L'appareil permet de spliter son clavier, de façon à en laisser la moitié libre pour un jeu classique.

Quatre entrées pour footswitches permettent de désactiver les fonctions du Strummer, de déclencher la « capture » d'un accord, de démarrer/arrêter l'enregistrement d'un riff, et de sortir une horloge.

Un ami guitariste, mais plus calme.

Le Strummer, c'est comme avoir un ami guitariste discret et peu bruyant, et qui ne nous bassine pas avec des histoires de candy apple ou de Floyd Rose, et qui ne demande jamais à tout le monde de se taire pendant qu'il accorde sa râpe. Un effet MIDI simple à utiliser (ce qui n'est peut-être pas le cas de tous les Perf/x), et assez bon marché pour qu'on puisse le ramener dans son sac à commission alors qu'on était parti chercher du pain (la boulangerie qui le distribue s'appelle Numéra).

